

BASSIN SEINE-NORMANDIE :

SITUATION HYDROLOGIQUE AU 15 JUIN 2017

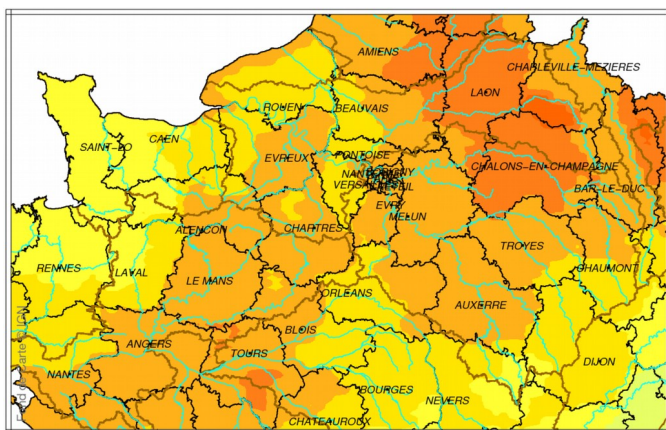
Ce bulletin synthétise les bulletins de situation hydrologique régionaux du bassin. Il est accessible sur le site internet de la [DRIEE](#) ainsi que le bulletin hydrologique régional Ile-de-France et les éventuels bulletins d'étiage et de crue.

1 – PRECIPITATIONS (Météo-France)

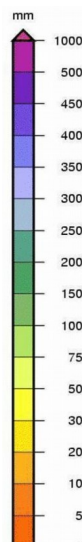
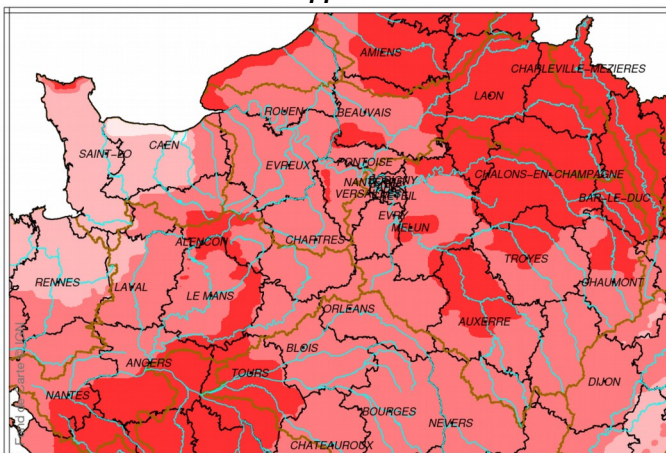
Après le répit de mars (+ 12 %), avril est très déficitaire (18,6 mm, soit -69 % de la normale). Mai est encore globalement déficitaire (-13 %) mais hétérogène : excédentaire sur l'ouest (maximum +17 % sur la Manche) et déficitaire sur l'est (minimum 33 % sur la Haute-Marne). L'indice d'humidité des sols est partout inférieur aux normales.

Depuis septembre, la pluviométrie agrégée sur le bassin est de l'ordre de 441,4 mm pour une normale de 637,9 mm, soit un déficit de 31 %. Elle se classe au 2^e rang des périodes septembre-mai les plus sèches depuis 1958-59, derrière le record de 415,8 mm en 1975-76. Au niveau régional, il s'agit même du cumul historique le plus bas en Champagne-Ardenne avec 407 mm.

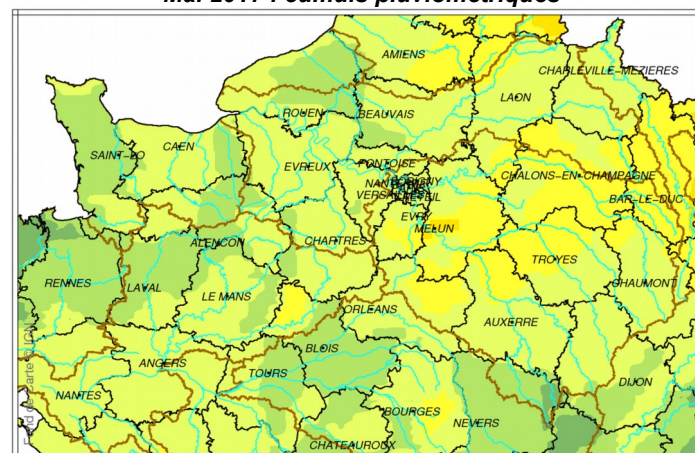
Avril 2017 : cumuls pluviométriques



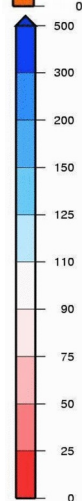
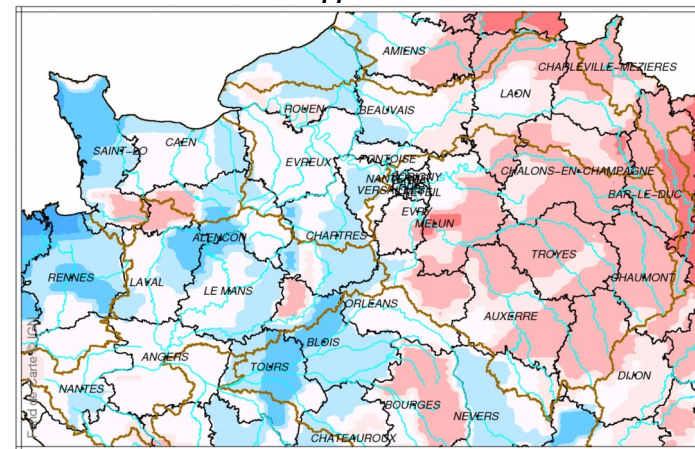
Avril 2017 : rapport aux normales



Mai 2017 : cumuls pluviométriques

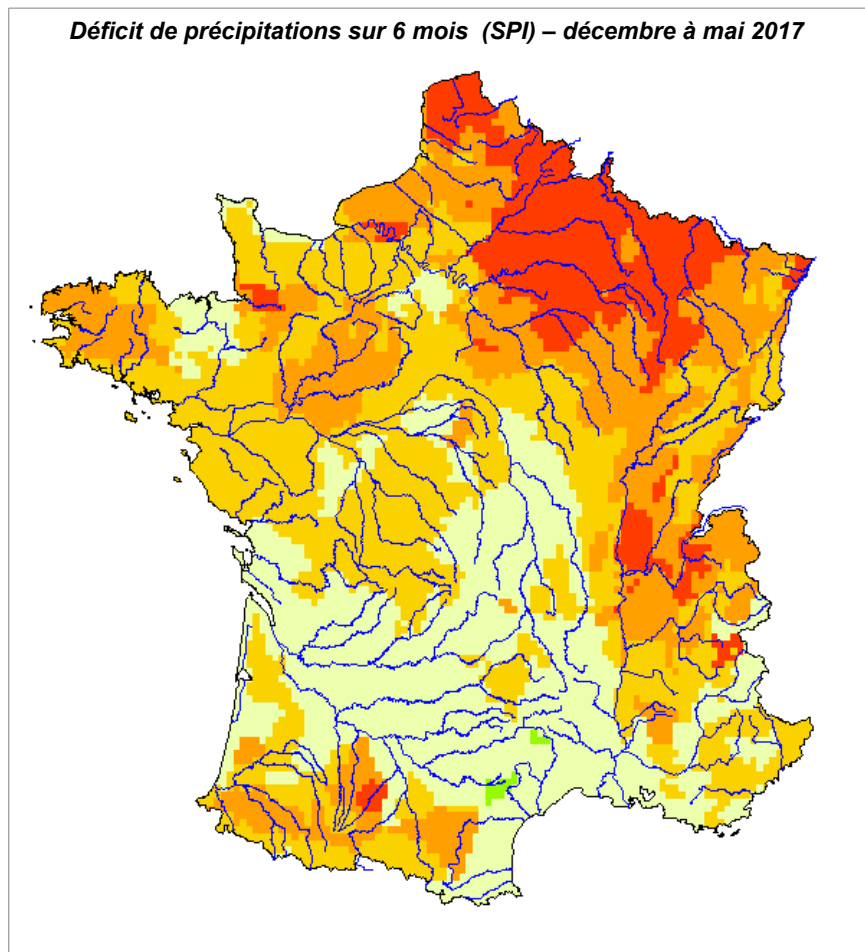


Mai 2017 : rapport aux normales



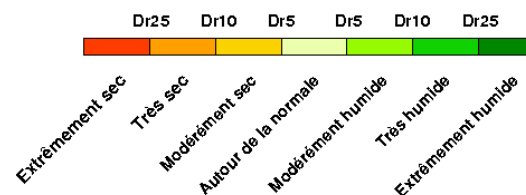
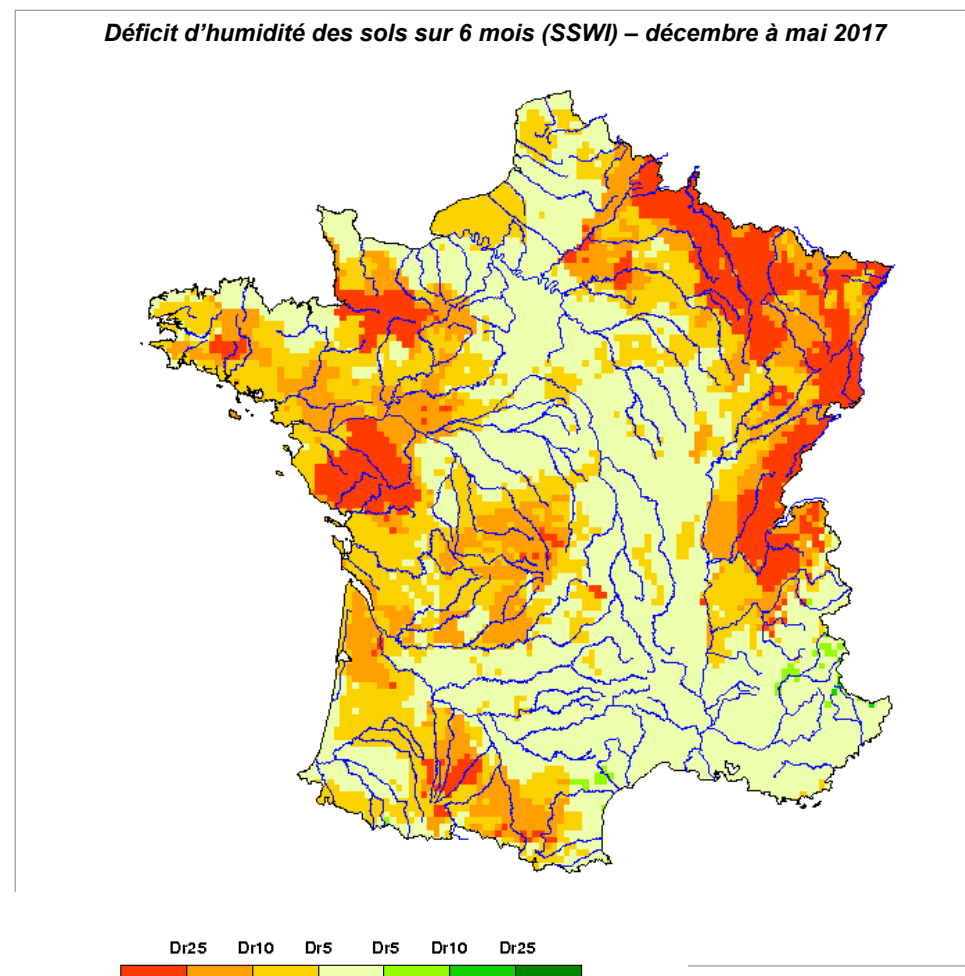
Précipitations cumulées sur 6 mois :

Depuis décembre 2016, le cumul pluviométrique est extrêmement déficitaire, surtout sur les bassins de la Marne et de l'Oise. Les fortes chaleurs et le manque de pluie de la dernière décade accentuent la sécheresse des sols superficiels. Au 1er juin, ces indices sont partout inférieurs à la normale. La valeur moyenne sur le bassin est de 48 % pour une normale de 58 %, soit un déficit de 10 points.



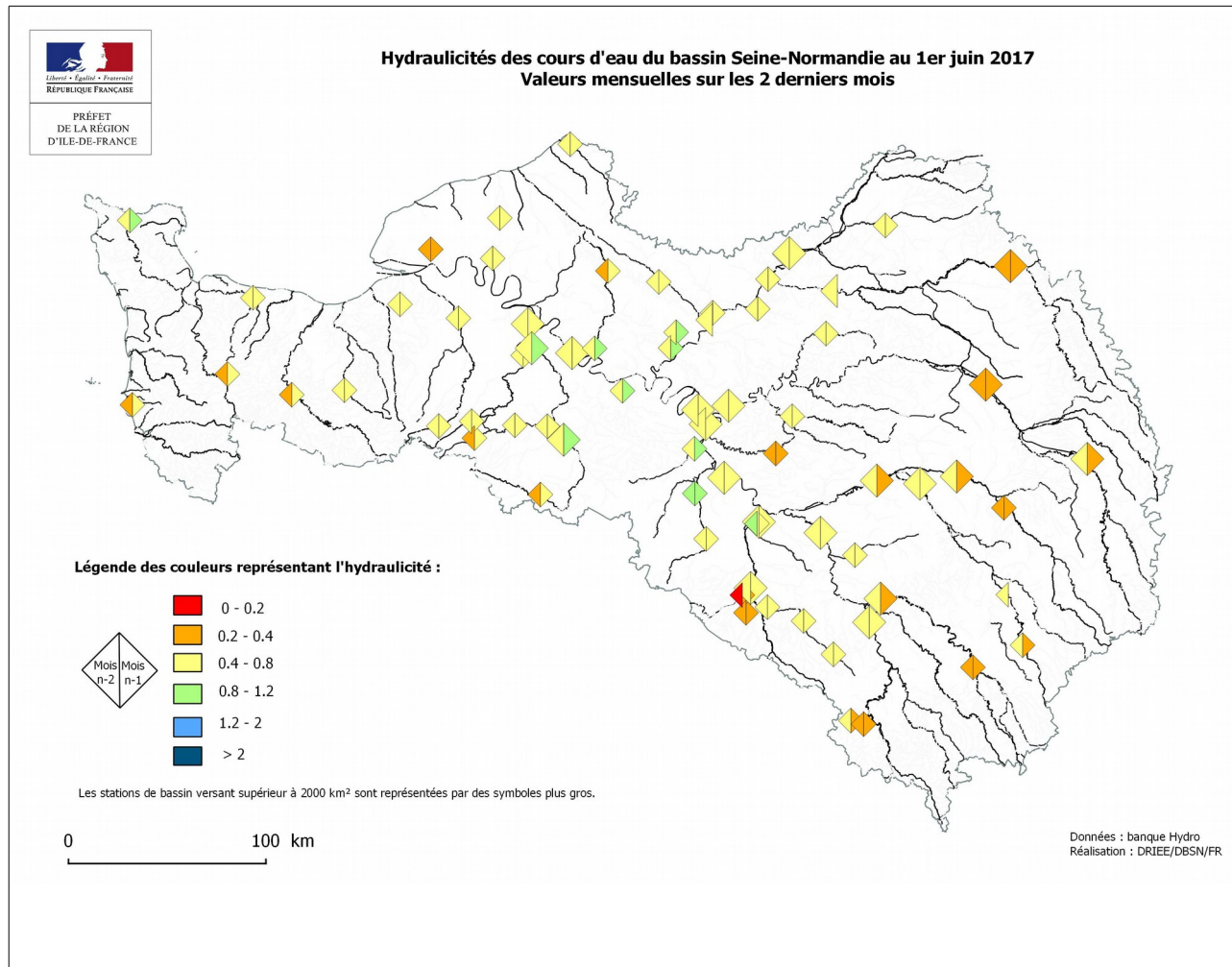
Le SPI est un indice standardisé reposant sur les précipitations permettant de mesurer la sécheresse météorologique, par rapport à la période 1981-2010. L'indice est négatif pour les sécheresses, et positif pour les conditions humides.

L'indice d'humidité des sols SSWI permet d'évaluer les sécheresses agricoles.



2 – DEBITS DES COURS D'EAU (DREAL)

Hydraulicités : après une très nette baisse en avril, les débits moyens de mai restent inférieurs à la moyenne partout (entre 0,25 et 1). Ils se maintiennent par rapport à avril, sauf sur le bassin de l'Yonne où ils sont en nette baisse.



Hauts-de-France : Dans l'Oise, quelques cours d'eau (Thérain, Aronde, Launette) ont vu leurs débits remonter en mai, en restant toutefois inférieurs aux normales. Dans l'Aisne, la majorité des cours d'eau sont en baisse et inférieurs aux normales. La situation s'est dégradée fin mai (franchissement de seuils notamment sur la Divette, l'Automne, la Sainte-Marie, l'Oise et surtout la Serre, l'Automne et l'Ourcq (VCN3 inférieurs aux valeurs décennales)).

Grand-Est : Les hydraulicités sont très faibles (quasiment partout inférieures à 0,5). Les débits de base sont en baisse et inférieurs aux valeurs décennales sèches notamment sur l'Aisne et les affluents de la Marne.

Bourgogne-Franche-Comté : Les débits qui étaient déjà faibles du fait des apports pluviométriques réduits et des nappes peu rechargées sont encore en baisse en mai. Les débits de base ne sont cependant pas exceptionnels (entre 2 et 7 ans secs).

Ile-de-France : Les débits sont inférieurs aux normales et subissent une baisse entrecoupée de courts répit. Les débits de base sont de l'ordre du quinquennal sec, mais peuvent atteindre le vicennal sur certains petits affluents. Le seuil de vigilance a été atteint sur la Marne à Gournay.

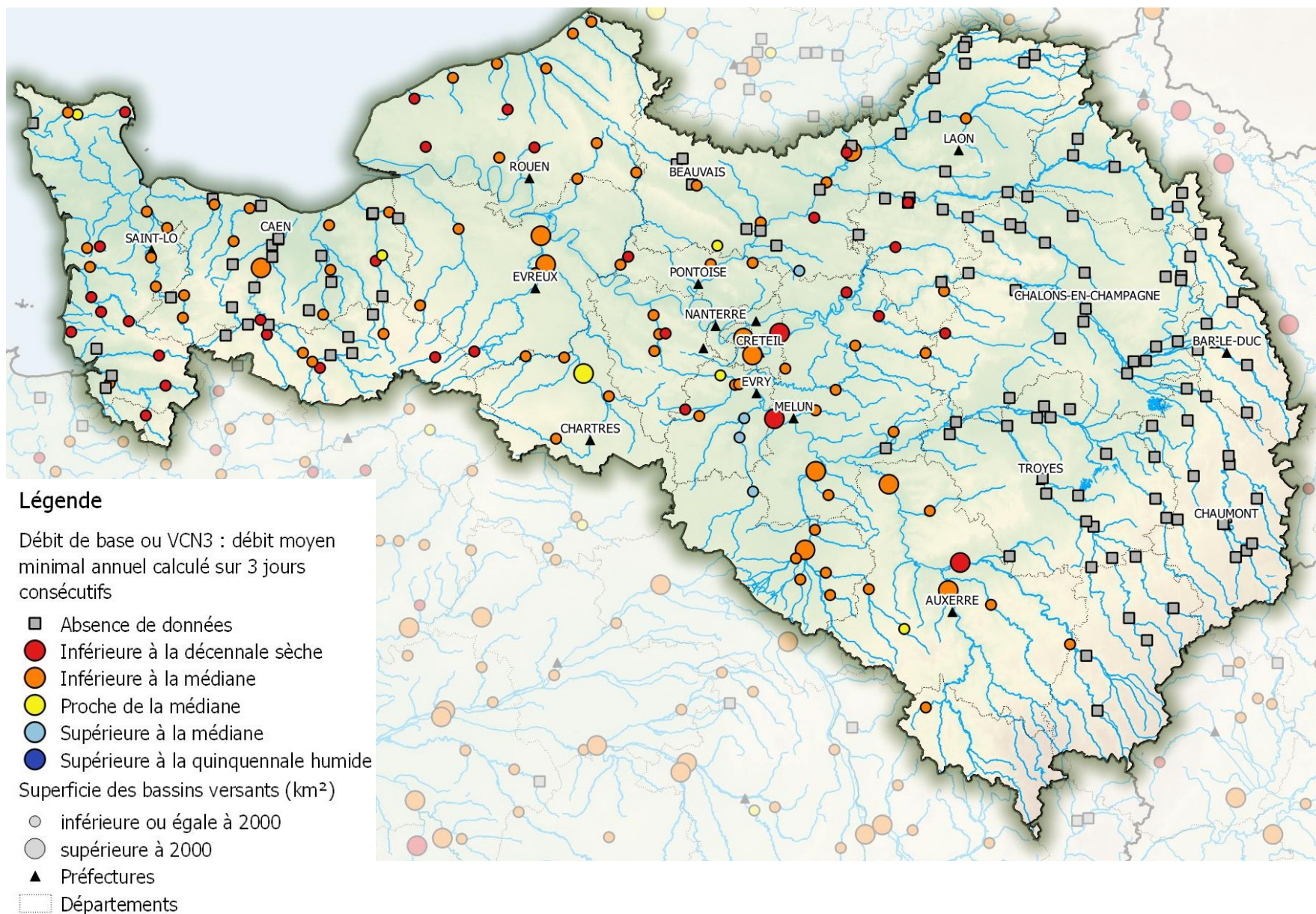
Centre-Val-de-Loire : Les débits des cours d'eau, bas à très bas fin avril, remontent à des niveaux normaux au cours des deux premières décades de mai, et finissent le mois orientés à la baisse. Sur le mois, les écoulements sont donc globalement déficitaires. Localement, les plus forts déficits s'observent à l'amont du bassin du Loing (débits de base d'ordre quinquennal sec)..

Normandie : Malgré les apports de mai, les débits de base des rivières poursuivent leur baisse printanière à un niveau quinquennal et souvent plus que décennal sec, due au maigre apport des nappes lié à la très faible recharge de cet hiver. Le sud-ouest de la région et le Pays de Caux présentent les situations les plus sèches.

Rappel : Hydraulicité : rapport du débit moyen du mois au débit d'un mois « normal ». Il caractérise la situation globale du mois en cours par rapport à l'historique connu.
VCN3 ou « débit de base » : débit minimum du mois, calculé sur 3 jours consécutifs. Il caractérise le niveau de l'étiage par rapport à l'historique connu.

Pour en savoir plus : Banque Hydro : <http://www.hydro.eaufrance.fr/>
<http://www.grand-est.developpement-durable.gouv.fr/bulletins-de-situation-hydrologique-r183.html>
<http://www.bourgogne-franche-comte.developpement-durable.gouv.fr/les-bulletins-hydrologiques-de-2017-a6796.html>
<http://www.normandie.developpement-durable.gouv.fr/hydropetrie-et-hydrologie-r275.html>
http://www2.centre.ecologie.gouv.fr/images/Situation_hydro.htm
<http://www.driee.ile-de-france.developpement-durable.gouv.fr/bulletin-hydrologique-en-region-a124.html>

Débits de base : Les VCN3 sont majoritairement très déficitaires. Leur période de retour est souvent supérieure à la valeur quinquennale sèche voire à la décennale (Normandie, Ile-de-France, Grand Est).

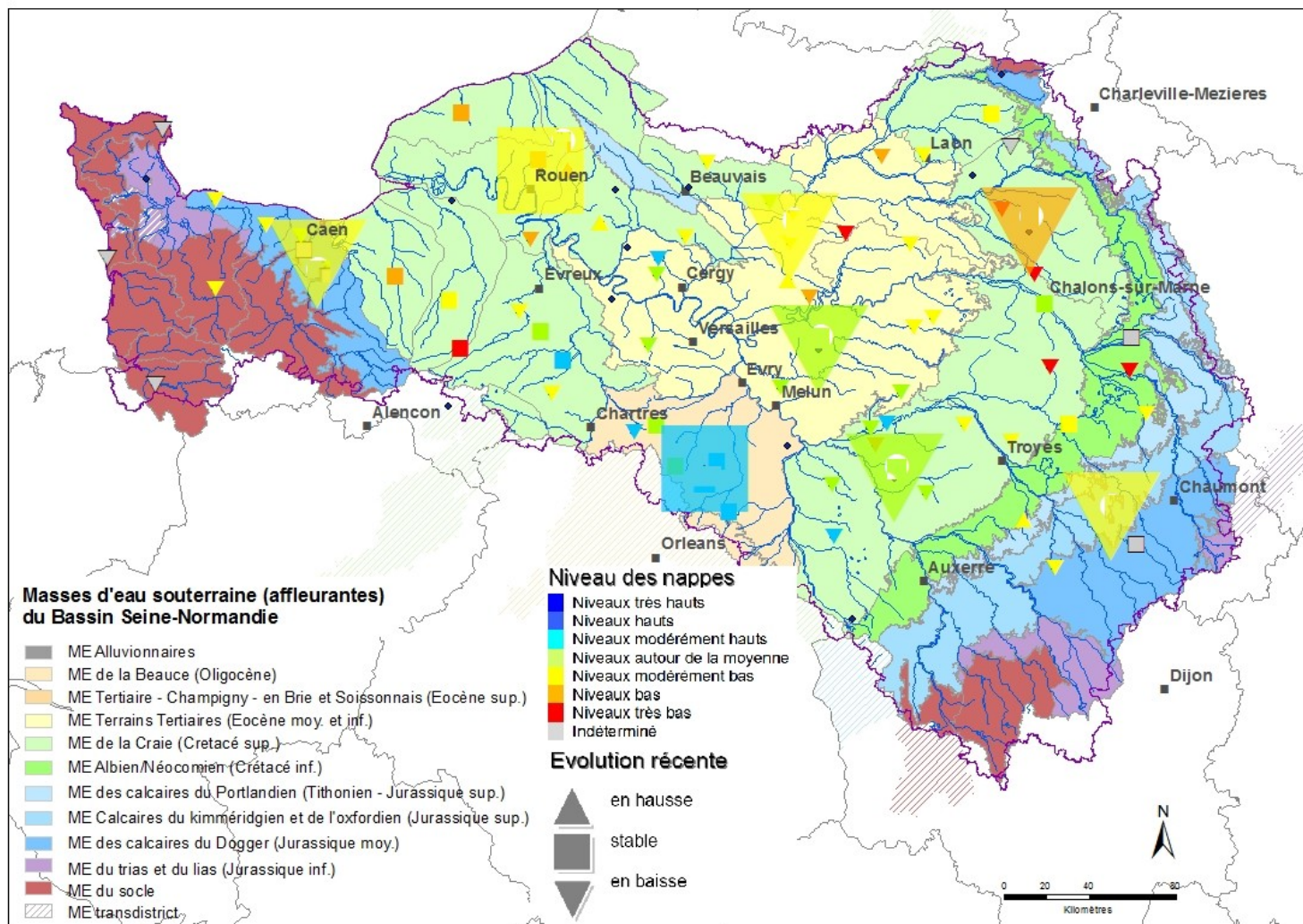


3 - NAPPES SOUTERRAINES (BRGM)

La vidange, amorcée en avril, est confirmée en mai. Toutes les nappes sont en baisse, excepté la nappe de la Craie Normande et Picarde et la nappe des calcaires de Beauce où les situations sont stables.

Les niveaux des nappes sont globalement modérément bas depuis décembre 2016. La situation de niveau bas perdue pour la nappe de la Craie Champenoise. A l'opposé, la situation de niveaux autour de la moyenne, voire modérément plus hauts continue pour les nappes des formations tertiaires de la Brie au Tardenois et des calcaires de Beauce respectivement. Les niveaux de la nappe de la Craie de Bourgogne et du Gâtinais, modérément bas en avril 2017, sont autour de la moyenne en mai.

Niveau de nappes au 1^{er} juin 2017



4 - GRANDS LACS DE SEINE (EPTB)

Au 1er juin 2017, les quatre lacs-réservoirs totalisent un volume de 731 M. de m³ (91 % de la capacité normale) inférieur de 46.7 M. de m³ à l'objectif théorique. Les faibles débits observés en rivière sur ce mois n'ont pas permis de tenir les objectifs de remplissage sur les lacs-réservoirs Marne et Yonne.

Le tarissement précoce des débits a conduit à démarrer les restitutions dès le 26 mai sur l'axe Marne et le 1er juin sur l'Aube, afin de maintenir les débits au-dessus des seuils de vigilance sur les stations les plus sensibles (dont Gournay/Marne).

Pour en savoir plus :

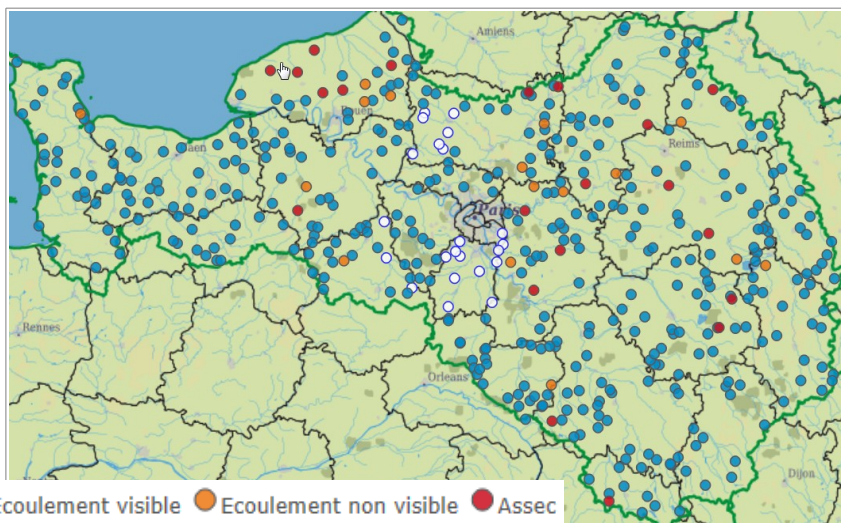
<http://seinegrandslacs.fr/quatre-lacs-reservoirs>

5 – RESTRICTION DES USAGES (DDT) ET ASSECS (AFB)

Des restrictions par arrêtés sécheresse sont entrées en vigueur dans 4 départements normands, l'Aube, la Marne (situation plus critique pour les eaux souterraines), les Ardennes, Paris et sa petite couronne (du fait du faible débit à Gournay/Marne).

Des premiers assecs ont été observés par l'AFB.

Assecs observés fin mai 2017



Pour en savoir plus :

<http://propluvia.developpement-durable.gouv.fr>

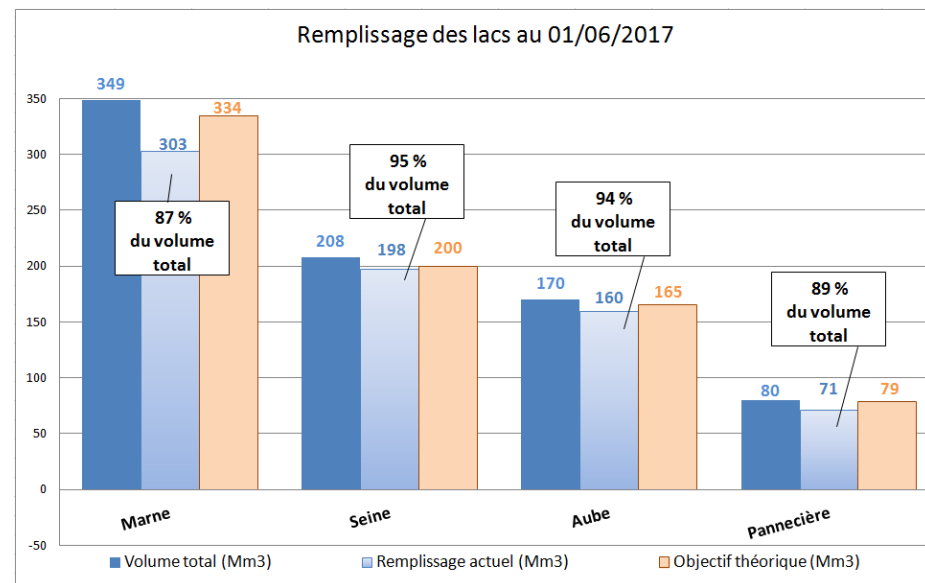
<http://onde.eaufrance.fr/>

Contact BSH :

DRIEE/Délégation de bassin Seine-Normandie

frederic.raout@developpement-durable.gouv.fr - Tel : 01.71.28.47.38

Remplissage des lacs au 01/06/2017



Restrictions spécifiques aux eaux superficielles

- Vigilance
- Alerte
- Alerte renforcée
- Crise

Restrictions spécifiques aux eaux souterraines

- Vigilance
- Alerte
- Alerte renforcée
- Crise

Arrêtés sécheresse au 14 juin

